Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 15

Artikel: Une nouvelle méthode de langue française [suite et fin]

Autor: Favre, Julien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039405

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVIIIe ANNÉE. N° 15. SEPTEMBRE 1909.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,** *Directeur de l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**
Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *Une nouvelle méthode de langue française (suite et fin). — Enseignement de l'hygiène à l'Ecole ménagère (suite et fin). — Les recueils d'exercices pour l'enseignement de la grammaire (suite). — Rapport sur la marche de la Société de Secours mutuels du corps enseignant fribourgeois (suite et fin). — Rapport sur l'administration de la Caisse de retraite des membres du corps enseignant primaire et secondaire du canton de Fribourg, pr l'année 1908 (suite et fin). — Le Technicum de Fribourg. — Chronique scolaire.*

Une nouvelle méthode de langue française

(Suite et fin.)

Dans le deuxième livre, qui est destiné au cours moyen, les auteurs ont introduit quatre chapitres. Le premier est très court, il est consacré à quelques notions préliminaires indispensables sur la phrase et ses divisions, sur l'écriture, les liaisons et la prononciation des voyelles. Dans le second, ils mettent les éléments essentiels de la proposition : le nom, l'adjectif et le verbe, tout ce qui est nécessaire pour composer des phrases simples, positives, négatives ou interrogatives. Ce chapitre est beaucoup plus long : il comprend neuf paragraphes pour le substantif, onze pour l'adjectif et cinquante pour le

verbe, les variations du verbe et les conjugaisons. Dans le troisième chapitre, les auteurs groupent les éléments secondaires de la proposition. « On y apprend à faire usage de tout « ce qui sert à déterminer un sujet ou un complément; on y « fait connaissance avec les démonstratifs, les positifs et les « indéfinis. L'adverbe et la préposition y apparaissent, c'est-« à-dire des mots qui permettent de préciser le verbe, le sujet, « le complément, dont les élèves connaissent déjà l'usage. « Enfin, à un quatrième chapitre est réservée l'étude de la « phrase, c'est-à-dire des propositions non isolées et de tout le « matériel nécessaire pour construire des phrases. Les conjonc-« tions, les pronoms conjonctifs ou relatifs y viennent à leur « place; mais aussi et surtout les modes et les temps qui sont « à peu près sans emploi dans les propositions isolés : les « modes subjonctif, conditionnel, infinitif, participe, et parmi « les temps, l'imparfait, le plus-que-parfait, le passé anté-« rieur, etc. Ils sont étudiés au fur et à mesure qu'ils sont « appelés à être employés et que l'élève peut saisir leur raison « d'être. »

De la sorte, les auteurs espèrent arriver à faire comprendre le mécanisme compliqué du verbe, sans obliger l'élève à étudier dans un tableau d'ensemble, fastidieux et indigeste, dont il recommence interminablement à réciter par cœur les formes diverses, les temps et les modes [1].

Les auteurs ont aussi apporté quelques innovations dans la manière d'enseigner le chapitre de l'adjectif. Partant du fait initial de l'addition de *e* comme marque du féminin, ils suivent progressivement l'action de cet *e* sur la prononciation ou sur l'écriture; ils montrent comment cette transformation amène la métamorphose de la consonne finale [2].

[1] *Deuxième livre*, p. 8 et 9.

[2] Pour donner une idée plus complète du procédé suivi par MM. Brunot et Bony, je transcris un exemple de leçon, que j'emprunte au livre du cours moyen. Il s'agit de l'adverbe. Sur la colonne de gauche se trouve le texte que l'élève a sous les yeux et sur la colonne de droite, le maître a le développement de la leçon.

Exemple. Il y avait discussion hier chez le menuisier entre le patron et le compagnon, à propos de l'apprenti Nicolas : Oui, disait M. Verniquet, Nicolas est *adroit*, et d'*habitude* il travaille *adroitement*. *Tout de même, hier*, pour ses mesures, je le reconnais, il s'y est pris *maladroitement*.

Que fait Maurice en ce moment ? — Il écrit. — Regardez-le bien, comment écrit-il ? — Il écrit *lentement*. (Ecrire.) — Comment pourrait-on encore écrire ? — *vite, bien, mal*.

Vous avez dit d'abord : *il écrit*, puis : *il écrit lentement*, laquelle de ces deux propositions nous ren-

Dans le troisième livre, l'élève complète ce qu'il a appris précédemment sur les formes et les fonctions des mots. Après quelques notions préliminaires, les auteurs font étudier la structure de la proposition, la variation des mots essentiels, l'architecture de la phrase, ses temps et ses modes, l'usage enfin des compléments. Comme dans les deux premiers livres, la grammaire, l'analyse et le vocabulaire marchent sur la même ligne; MM. Brunot et Bony assignent à chaque branche et à chaque thème sa place normale, et surtout ils ont essayé de les faire coïncider, quitte à rompre parfois avec les idées reçues jusque là, afin de faire sortir, disent-ils, « l'enseignement du verbalisme et de la vaine abstraction ».

Telle se présente à nous, en abrégé, cette nouvelle et remarquable méthode de langue française. Dans la *Gazette de Lausanne* (16 mars 1909), M. Jean Cart dit qu'il l'a comparée attentivement au manuel bien connu de MM. Hanriot et Huleux et que, malgré la renommée de ce dernier, il l'a trouvée supérieure, plus savamment et plus logiquement construite.

De son côté, le critique de *La Liberté* (1er mai 1909) émet un jugement tout aussi favorable. « MM. Brunot et Bony se sont ingéniés à composer un ouvrage qui corresponde aux

Explications. *Adroit* est un adjectif; il qualifie le nom, il dit comment est le sujet du verbe, *Nicolas*. Le mot *adroitement* dit comment Nicolas travaille, il qualifie ou modifie le verbe *travaille*. Ce mot *adroitenent* joint au verbe, est un *adverbe*.

L'adverbe est bien un mot différent de l'adjectif, puisqu'on peut avoir une qualité, une certaine manière d'être, et cependant ne pas tout faire de cette manière. Ainsi Nicolas est *adroit* (adjectif), et cependant il a fait *maladroitement* (adverbe) son travail. Jean est un écolier *exact* (adjectif), et cependant, l'autre jour, il n'est pas arrivé *exactement* (adverbe) à l'école.

Autre différence: l'adjectif varie, l'adverbe est un mot *invariable*.

L'expression d'*habitude* modifie le verbe *travaille*, l'expression *tout de même* modifie le verbe *s'y est* seigne-t-elle le mieux sur ce que fait Maurice? La deuxième dit non seulement ce qu'il fait, mais encore *comment* il le fait. Quel est le mot qui dit cela? Ce mot *lentement* est ajouté au verbe, on l'appelle pour cela *adverbe*.

Pour vous rendre à la maison tout à l'heure, vous marcherez. Comment pouvez-vous marcher?... *vite, doucement, régulièrement...*

L'adverbe paraît qualifier le verbe comme l'adjectif qualifie le nom; aussi y a-t-il une certaine parenté entre l'adjectif qualificatif et l'adverbe. Au lieu d'*il écrit lentement*, on peut dire : *d'une manière lente*, en employant un adjectif et l'on voit facilement que *lentement* est formé de l'adjectif *lente*, comme *douce-ment* de l'adjectif *douce*.

Mais l'adverbe est bien un mot distinct de l'adjectif : il dit non pas comment est une personne,

exigences de la pédagogie actuelle »; et, de plus, ils ont voulu faciliter grandement la tâche du maître. Ils ont réussi dans leur double entreprise. L'instituteur n'a qu'à suivre « le manuel pas à pas, sans autre préoccupation que celle d'absoudre le programme indiqué pour chaque mois ». Il y trouve « des modèles d'exercices » « nombreux et variés », dont il peut tirer « un grand profit » pour la préparation de ses leçons.

Enfin, l'un de nos meilleurs inspecteurs scolaires, celui-là même qui m'a engagé à écrire cette étude, m'a affirmé que l'ouvrage de MM. Brunot et Bony est « bien proche, comme méthode, de ce que nous voudrions faire » dans le canton de Fribourg, bien proche de l'idéal qu'il faut avoir en matière d'enseignement primaire.

Ce sont là des appréciations favorables, auxquelles il serait superflu de ma part d'ajouter un jugement personnel.

Dr Julien Favre.

pris. Ces adverbes sont en plusieurs mots, ce sont des locutions *adverbiales.*

Leçon. L'adverbe est un mot invariable qui qualifie ou modifie un verbe.

Une locution adverbiale est un ensemble de mots qui s'emploie comme un adverbe.

Exercice sur la leçon. Copiez les adverbes avec les verbes qu'ils modifient :

Le choix d'un état.

Un enfant agit sagement en suivant, s'il en a le goût, la profession de son père. Son apprentissage se fait facilement. Il n'a pas besoin de créer une chose nouvelle, il n'a guère qu'à continuer celle qui existe déjà. Et il hérite naturellement des avantages que donnent toujours une bonne réputation et le long exercice d'un même métier.

mais comment elle fait une action; il indique une manière, une modification de cette action; c'est pourquoi on dit que l'adverbe *modifie* le verbe.

Nous savons que l'adjectif qualificatif varie; *douce* est *doux* au masculin, *douces* au pluriel... L'adverbe ne varie pas; on dit : *nous parlons doucement* ou *tu parles doucement,* sans rien changer à l'adverbe.

Quand on dit : *La pluie cessa tout à coup,* quelle est l'expression qui indique comment la pluie cessa? Cet adverbe, qui est en plusieurs mots, s'appelle une *locution adverbiale*; il y en a plusieurs.

Exercice sur la leçon. Agit sagement, se fait facilement, n'a guère, existe déjà, hérite naturellement, donnent toujours.

Suivent une dictée, un exercice sur la dictée et une leçon d'orthographe, — tous correspondant à la leçon de grammaire sur l'adverbe que je viens de transcrire.